

La six-chevaux des vacances, Robert Doisneau, photographie, 1939.**06 : 57 min****Période historique** : XX^e siècle**Grand domaine artistique** : Arts du visuel**Thématique** : Arts, États et pouvoir**I – Contexte****Robert Doisneau (1912-1994) 00 : 09 min**

Né dans la banlieue parisienne, Robert Doisneau devient photographe après avoir étudié les arts graphiques et travaillé comme dessinateur de lettres dans un atelier de publicité. En 1932, il vend à un magazine son premier reportage photographique.

Il est photographe de l'entreprise automobile Renault durant le Front populaire, période qui lui offre de nombreux sujets, tant il aime photographier des scènes des milieux populaires et chercher à capter l'air du temps. Devenu photographe indépendant au sein de l'agence Rapho, il reçoit de nombreux prix après la Seconde Guerre mondiale et ce jusqu'à sa mort.

La photographie humaniste 00 : 47 min

Entre les années 1930 et les années 1960 se développe en France un nouveau courant de la photographie d'art qui ne cherche à mettre en scène ni les grands de ce monde ni la mode. Par leurs images, les photographes humanistes veulent témoigner de la dignité de l'Homme. Ils saisissent la vie des gens simples, dans leurs bonheurs quotidiens comme dans leurs difficultés. La photographie humaniste établit un pont entre la photographie d'art et la photographie amateur.

Le contexte historique de création de l'œuvre 01 : 17 min

La photographie date du dernier été avant la Seconde Guerre mondiale, où se prolonge encore l'esprit du Front populaire, bien que politiquement ce dernier n'existe plus. Le principe des deux semaines de congés payés n'a pas été touché. La photographie témoigne donc des dernières vacances avant les années noires de la guerre.

II – Analyse de l'œuvre**Construction de l'œuvre 01 : 38 min**

La construction de la photographie est rigoureuse et s'inscrit dans trois bandes dégagées autant de plans. De haut en bas, la ligne de séparation entre le ciel et le sommet des arbres dégage un petit tiers de ciel. Une bande centrale juxtapose un bâtiment de ferme et les deux jeunes gens juchés sur la voiture. Cette dernière occupe presque toute entière le bas de la photographie, le pneu avant séparant à son tour la base de la photo suivant la césure 1/3–2/3. Cette division se trouve prolongée par l'axe du montant droit du pare-brise de la voiture et un mur de la ferme. Les logiques ternaires sont donc dominantes.

L'arrière-plan et le plan médian 02 : 16 min

À l'arrière-plan (ou troisième plan ici), un ciel avec quelques nuages de beau temps. La césure avec le second plan est constituée par la ligne de faite des arbres, dont certains dépassent sur le ciel. L'inclinaison de la ligne est légèrement oblique vers la gauche.

Le plan médian (ou second plan ici) figure un paysage de campagne, avec quelques fleurs au bord d'une route, un champ non moissonné ou une prairie non coupée, un bâtiment de ferme et un front de forêt. Un résumé, donc, des différents éléments de la campagne française, désormais aussi lieu de vacances pour des Français majoritairement urbains depuis peu. Le plan médian est largement occupé à droite de la photographie par les personnages. Le bâtiment de ferme, à gauche, équilibre les deux personnes juchées sur l'automobile au même niveau à droite.

Le premier plan 03 : 06 min

Le premier plan est dominé par l'automobile qui donne son nom à la première partie du titre de la photographie, une vieille six-chevaux Renault d'au moins 15 ans d'âge, probablement achetée d'occasion. Elle est à l'arrêt sur une route de campagne en terre, qui occupe l'avant-plan droit. La six-chevaux est surchargée de bagages, de sacs de camping et porte aussi deux vélos démontés. Elle est décorée de fleurs. Les passagers viennent-ils de les cueillir au bord de la route ?

Les vacanciers 03 : 35 min

Les deux tiers de la partie droite de la photographie sont occupés par les vacanciers, deux jeunes femmes et un jeune homme, qui a sans doute laissé le volant pour se jucher sur la voiture. Une jeune femme s'apprête à remonter à côté du conducteur et le dernier personnage est en place sur l'unique siège arrière exposé au vent. Les trois jeunes gens adressent un sourire et un salut de la main droite au photographe, à son appareil et, au-delà du temps de la prise de la photographie, au spectateur d'aujourd'hui. Dernier salut d'une jeunesse que les malheurs de la guerre allaient peut-être interrompre, à coup sûr marquer.

III – Portée de l'œuvre

Le climat d'une époque 04 : 10 min

Cette photographie de Robert Doisneau correspond bien à l'air du temps du Front populaire. Elle traduit à sa manière le contexte d'insouciance et de joie de vivre, à une époque où les réformes sociales de 1936 (congés payés et semaine de 40h) font découvrir les loisirs aux Français.

La chanson *Y'a d'la joie*, écrite et composée en 1936 par Charles Trenet, exprime elle aussi le climat du moment. Sur un rythme entraînant, avec des phrases simples et des paroles optimistes, en mêlant des scènes de la vie quotidienne à d'autres plus fantaisistes, elle évoque avec légèreté la joie de vivre.

Y'a de la joie, Charles Trenet, 1936.

Émission Musicolor, RTF/ORTF, 15 mai 1969. © Ina